

BYRRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRRH

Suite de la 1ère page.

employé de Wab, bien que celui-ci se dise innocent.

Changement de Direction.
Hattiesburg. — La "Central Electric Company", une des plus grandes usines de ce genre de la région de Forrest, a changé de direction aujourd'hui. E. E. Esslinger, le principal propriétaire et directeur, ayant transmis tous ses pouvoirs dans la société à E. B. Conn, ancien chef mécanicien de la "Wells Lumber Company".

Incendie.
Natchez. — Un feu d'une violence anouie a pris aujourd'hui dans la salle de réunion de l'armée du Salut, et menace de détruire tout le bloc, dans lequel se trouve la buanderie à vapeur "Excelsior".

M. MAX, BOURGEMESTRE HEROIQUE

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Amsterdam, 8 mars. — Les habitants de Bruxelles ont envoyé une supplique au Kaiser lui demandant de remettre en liberté M. Max, l'ancien bourgmestre de cette ville, qui a été emprisonné en Allemagne pour avoir refusé de payer une contribution de guerre aux autorités militaires lors de la prise de Bruxelles.

LA T. S. F. ETABLIE

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Chatham, Mass., 8 mars. — Des stations de télégraphie sans fil, système Marconi, ayant été construites à Cape Cod, aux Etats-Unis, et sur la côte de Norvège, il y aura des échanges de messages entre l'Amérique et les nations neutres pour la première fois depuis le commencement de la guerre en Europe.

TROIS ANS DE RECLUSION

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
New-York, 8 mars. — Pour avoir émis des faux passeports à des réservistes allemands, Carl Rudode a été condamné à trois ans d'emprisonnement au pénitencier fédéral d'Atlanta.

"LA TOURAINE" BORS DE DANGER

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Londres, 8 mars. — Le feu sur le steamer français "La Touraine" a été éteint et le paquebot continue sa route pour le Havre à la vitesse de 14 milles à l'heure.

Femme courageuse

Mme George Hebbler, 604 Maurat, a fait appel à la cour juvénile pour une pension alimentaire de son mari. Elle avait un œil poché, mais elle a dit au juge qu'elle désirait avoir la pension, quant au reste elle se chargeait de se servir de son poing pour contrôler son mari. Le juge a acquiescé à sa demande. George m'a frappée, a-t-elle dit, mais j'ai riposté et George a capitulé.

Nègre poignardé

Alberta Page, négresse 2218 Valence, a poignardé au poumon droit, Sep Porter, couleur, qui a été transporté à l'hôpital de la Charité, dans un état désespéré. Alberta est sous les verrous.

Blessé par une auto

H. Klien, 1015 Poydras, a été renversé par une auto conduite par Edw. McBride, couleur, à l'angle Poydras et Sud Ramparts, et a reçu des ecchymoses aux reins. McBride a été arrêté.

Collision

Une auto pilotée par Clifford Harvey et un tramway de la ligne Carondelet, se sont rencontrés au coin de Perdido et St. Charles. Les dégâts matériels se montent à 80 dollars. Personne n'a été blessé.

Forçats écroués

John Lee, "alias" Shine, Sidney Gaines, "alias" Dude, négres, cambrioleurs notoire et ex-forçats, ont été arrêtés et écroués.

On recherche

Frank Ricca, 13 ans, 1547 Camp, qui a disparu. Portait paletot noir, pantalons bleus, chapeau noir. On croit qu'il est allé à Mandeville. Adresse toute information à sa mère, Mme Peter Ricca à l'adresse indiquée.

"BILLET PARISIEN"

De tout ce que nous savons il est certain que sans le Kronprinz, sans le fils aimé de l'Empereur inféodé au parti militaire, la guerre n'aurait pas éclaté en 1914.

Nous dirons dans un prochain "Billet Parisien" les raisons pénibles qui ont donné au fils aimé de l'Empereur cette grosse influence et nous dirons avec toute la réserve de forme nécessaire pourquoi Guillaume II on est arrivé à trembler pour ainsi dire, à courber la tête dans tous les cas, devant l'arrogance de son fils.

Le portrait physique du prince héritier est antipathique au possible. Tout le monde connaît maintenant ce corps sec, long, efflanqué, ce visage anguleux, ce regard félin, ce sourire qui se développe pour montrer cette rangée de dents qui semblent vouloir mordre. Il y a de la hygiène et du chèque dans cette physiologie.

M. Hanotaux, très au courant des incidents et des accidents, qui se produisent dans les cours européennes, très documenté d'ailleurs par les agents diplomatiques dont il fut autrefois le chef, a tracé du Kronprinz ce saisissant portrait:

Homme de sport et de noces, hautain, violent, tête étroite, le verbe haut, guidé très rudement par son père, il avait eu une jeunesse d'autant plus pénible, qu'il avait eu en faveur du Kaiser son frère Eitel-Frédéric, qui naufragea un jour dans des histoires suspectes.

A l'ainé on refusait même de l'accompagner toute la journée, par un officier d'ordonnance, qui le considérait comme un espion, et qui de demi heure en demi heure, tirait sa montre et lui rapapallait ses devoirs d'un ton sec et respectueux. Un moment il songea à renoncer au trône, à quitter l'armée, à faire un pelat. Mais il reprit barre par ses devoirs même. Grand troussier, pour de coillon, il se sentait un homme, par les offénimés dont l'haléine empoisonnait l'atmosphère de la cour.

Ce portrait est des plus exact et il y manque à peine quelques teintes pour être tout à fait psychologique. Il est certain que le sang anglais qui coule dans ses veines a été neutralisé chez lui par le sang des Hohenzollern qui traitent depuis si longtemps les meurs déplorables du grand Frédéric. La sévérité avec laquelle on l'a élevé l'a préservé des habitudes de certains favoris de la cour de Guillaume II. Il courrait de bonne heure les aventures galantes, n'ayant pas d'argent pour les payer, il se contentait des filles de péage et on cite certaines maritornes d'âge canonique qui furent honorées de ses assiduités. Quand il eut atteint sa vingtième année il s'amouracha d'une danseuse, d'ailleurs fort jolie et d'une beauté plantureuse, un moment il songea à abdiquer ses droits et à l'épouser. Il y eut tout un drame de famille, finalement on parvint à la marier.

Très ambitieux il songea plusieurs fois à remplacer son père sur le trône. C'est une sorte de tare de famille. Guillaume II essaya lui aussi d'empêcher son malheureux père Frédéric, l'Empereur de 90 jours, de régner. Tourné par Bismark et par son appétit de pouvoir, il essaya d'amener son père agonisant à une abdication; mais la princesse Victoria veillait; elle chassa le mot n'est pas trop fort l'impitoyable Dauphin du lit on agonisant son père. Quelle famille!

Le Kronprinz était devenu la créature du parti militaire par orgueil. Ce parti lui prodiguait des louanges et des flatteries et le poussait à tout ce qui favorisait la guerre. M. de Mun a raconté dans un de ses derniers articles que quelques temps avant la déclaration de guerre, Guillaume II avait eu des moments d'hésitation, fluctuant devant le cataclysme qu'il allait déclencher. Le Kronprinz poussait aux solutions brutales:

Prenez garde, lui dit Guillaume II, c'est l'avenir de l'Empire que vous perdez.

— Et vous, répondit le prince, c'est votre couronne que vous jouez en ne profitant pas de l'occasion.

Mais déjà la résolution de l'Empereur était prise, et le parti militaire qui était le plus fort ne lui aurait pas permis de reculer.

La guerre ne lui a pas été favorable; on lui avait donné le commandement de l'armée qui devait entrer dans Paris et il se flattait de défilé sous l'Arc de Triomphe, à la tête de son état-major. Mais sa prudence et sa crainte du danger aboutrirent la marche de l'armée prussienne et il ne fut pas étranger au retour qui contribua à la victoire française de la Marne. Il s'enfuit à toute vitesse d'automobile et faillit même être fait prisonnier; il s'en est fallu de trois quart d'heure que la cavalerie française ne s'emparât de lui dans les premiers jours de décembre.

On a vu un moment que c'était le Kronprinz qui avait pillé le château de la baronne de Baye et qu'il s'était approprié les meubles de prix et les collections rares. Il semble aujourd'hui que ce forfait doit être attribué à son beau-frère, ce qui ne veut pas dire

qu'il n'en aurait été capable, mais le temps lui a manqué.

Il nous reste à dire un mot de ses cinq frères qui ont exercé des commandements depuis le 1er août. Aucun d'eux n'a eu de chance, ni cette attitude chevaleresque qui impose l'estime même à ses ennemis, au contraire.

JEAN BERNARD.

Les Oiseaux Sauveteurs

Comment le Serin avertit le Mineur de la présence de gaz mortels.

(Reçu pour l'Abéille par M. John Barrett, directeur général de l'Union Panaméricaine, Washington, D. C.)

La majeure partie des personnes qui ne connaissent pas en détail ce qui se passe dans les mines, ne manqueraient pas de se demander, en voyant un mineur descendre dans un puits houillier, une cage à la main avec un oiseau à l'intérieur, pourquoi il agit ainsi. C'est ce que nous lisons dans un article du numéro du mois de mars 1915 de l'édition française de l'Union Panaméricaine. Mais lorsqu'on se rend compte des faits, la réponse est facile. Les hommes de science ont trouvé qu'un petit oiseau peut avertir l'homme, que ce dernier est dans la zone dangereuse des gaz qui émanent dans des mines, ou qui s'y produisent par suite de catastrophes.

Il y a nombre d'espèces de gaz dans les mines, quelques-uns bien entendu, sont plus destructeurs de la vie humaine que les autres. En général, on peut s'assurer de leur présence en observant la lampe d'un mineur que ce dernier porte attachée à son chapeau; cette lampe en effet, avertit de presque toutes les conditions dangereuses qui peuvent exister dans l'atmosphère de la mine; il n'y a que le monoxyde de carbone qui fait exception à la règle, et cependant, il s'y trouve en quantités suffisantes pour causer la mort.

La présence de ce gaz détermine à souvent occasion la mort d'un grand nombre de mineurs après des explosions et des incendies. En racontant les rapports de ces explosions et de ces incendies, on li y avait eu mort d'homme, on a vu que ce gaz a été la plupart du temps la cause de ces pertes de vie. Dans une mine de Pennsylvanie, après un récent désastre, ou vingt et un mineurs avaient perdu la vie, les corps de dix-sept d'entre eux ne présentaient aucune trace de violence, comme c'eût été le cas, s'il y avait eu commotion par suite d'explosion. En faisant l'analyse du sang d'un certain nombre des victimes, on a reconnu que la mort avait été occasionnée par l'asphyxie par le monoxyde de carbone. Ces gaz n'asphyxient pas seulement ceux qui se trouvent dans la mine au moment des désastres, mais aussi ceux qui se désoignent pour essayer de sauver leurs infortunés camarades.

On a eu recours à un grand nombre d'expériences chimiques pour s'assurer de la présence de ce gaz si dangereux, mais il est presque impossible, immédiatement après un accident, d'avoir sous la main les instruments nécessaires et de s'assurer des services d'une personne compétente et capable de procéder à l'analyse des gaz. On a fait des expériences sur des oiseaux et des souris avec des résultats plus ou moins satisfaisants, afin de découvrir le moyen le plus sûr.

Les souris ne restent pas très vite les effets du gaz et on questionne de sorte qu'on a tenté la chose sur des oiseaux, tout en informant des serins dans une jarre en verre, et cela dans un milieu contenant les pourcentages suivants de monoxyde de carbone: 50 pour cent, 32 pour cent, 12 pour cent, 10 pour cent, etc.

Les différents effets produits sur les oiseaux n'ont pas manqué d'intéresser. En plaçant un oiseau dans une atmosphère contenant 50 pour cent de monoxyde de carbone, il tomba 45 secondes après 2 minutes et demi; mais si on le mit à l'air frais, il revint à la vie en 5 minutes.

Après une série d'expériences, on a constaté que les serins sont meilleurs indicateurs que les souris, pour s'assurer de la présence de gaz nuisibles dans l'atmosphère des mines, parce qu'ils montrent plus vite des indices de détresse en présence du fluide tant redouté. De plus, les symptômes d'empoisonnement chez les oiseaux sont plus clairement définis. Un oiseau penchera d'un côté et d'autre sur son perchoir avant de tomber et sa chute est un meilleur indice du danger que la position accroupie prise généralement par la souris en pareille circonstance. Conséquemment, les oiseaux ne donnent pas seulement le signal d'alarme au temps opportun, mais encore ils montrent des symptômes que des équipes de sauveteurs peuvent observer plus aisément.

En se livrant à des expériences de ce genre, quelques-uns des hommes de science du gouvernement des Etats-Unis se sont grandement exposés. L'un d'eux est entré dans un charbonnière vitrée où l'on avait introduit 25 pour cent de monoxyde de carbone; il prit avec lui un serin et un pigeon. Le serin donna des signes de détresse en une minute et tomba de son perchoir en 3 minutes; le pigeon se trouva mal en 11 minutes; quant à l'homme, pendant 30 minutes, et il en fut quitte pour un mal de tête. Plus tard, il se trouva malade pendant 10 heures, et l'on pensa qu'il y avait resté 40 minutes en tout, il eût été tué.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine dans l'Abéille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

AVIS A NOS ABONNES

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serons très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphoner Main 3467.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises Lundi à 8 heures du soir. MARDI 9 mars. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps couvert; vents légers du Nord.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du Bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

| Heure | Température |
|----------|-------------|
| 7 a. m. | 48 |
| 9 a. m. | 44 |
| 11 a. m. | 44 |
| 1 p. m. | 47 |
| 3 p. m. | 49 |
| 5 p. m. | 49 |

Le tableau suivant donne le temps pour la Journée du 8 mars 1915, à la Nouvelle-Orléans.

| Heure | Temp. Vent. Plus. |
|---------|-------------------|
| 7 a. m. | 41 N-34 50 |
| 7 p. m. | 49 NW-7 50 |

AMUSEMENTS

Orpheum

Prix: Matinées, 2:30... 10 à 15c. Soirées, 8:15... 10 à 75c. MATINEES TOUS LES JOURS

MRS. MARSKA ALDRICH
With Oakland & Singers.
De Harris Medals.
Trovato.
Swan & Mack.
Frank North & Co.
Hess & Hughes.
Orpheum Travel Weekly.
Orpheum Orchestra.

CHEMINS DE FER

Le Meilleur Train

ALLANT EN

CALIFORNIE

EST LE

NOUVEAU TRAIN

"The California Special"

7:40 1 p. m. CHAQUE JOUR

VIA

FRISCO-SANTA-FE

IL DONNE

"Deux Expositions pour un prix de Passage"

—ET—

La Vue de "Grand Canyon" sur la Route

MARK ANTHONY, D. P. A

229 Rue St-Charles Nouvelle-Orléans

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue

Un Ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.

Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets.

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal

PHONE MAIN 239.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS

(Trains de Plaisir)

Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE

SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa

"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salons pour les excursions de dimanche à Bogalusa. Départ de la gare Terminale à 7:30 a. m. Arrive de retour à 8:45 p. m.

Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'Agence des Billets, ou téléphonez Main 624.

The New York Times comments on national prohibition as follows:

UNLIKE RUSSIA

Prohibition Cannot Be Imposed on American People by Mandate.

Congress has the power to do foolish things. The House voted by a majority the other day for the resolution asking the States to yield their local right to determine whether intoxicating liquors should be prohibited. A two-thirds vote would have validated the measure, so far as the House is concerned. Mr. Hobson is now pressing a bill to make the District of Columbia "dry".

We assume that most Congressmen, and most of those who voted to pass the Hobson amendment, occasionally drink cocktails or other more or less intoxicating beverages. They listened cynically, no doubt, to Mr. Hobson's rhetoric about the fourteen sovereign States that have prohibited the manufacture and sale of intoxicants within their borders, and about the continental United States, "78 per cent of which is now dry territory." They hardly needed to consult the Statistical Abstract to learn that the consumption of alcoholic liquors per head in the United States has increased enormously while three-quarters of it was becoming "dry".

Unlike Russia, prohibition cannot be imposed on the American people from their national capital. An autocracy has some effectual advantages, shown in the reported effects of the prohibition ukase of the Czar. In this country reforms must proceed from the business and bosoms of its men, by the free exercise of their wills. Will each Congressman who votes for Mr. Hobson's bill impose their prohibitions on himself?

DANGER

For Government Lurks Behind National Prohibition, William Howard Taft Says.

Boston, Mass. — National prohibition is a dangerous proposition, said former President William H. Taft, speaking before the Bar Association of Boston at its seventeenth triennial banquet.

"It would revolutionize the National Government," he said. "It would put on the shoulders of the Government the duty of sweeping the doorsteps of every home in the land. If national

prohibition legislation is passed, local government would be destroyed. And if you destroy local government, you destroy one of the things which go to make for a healthy condition of the National Government.

"National prohibition is nonenforceable; it is a confession on the part of State governments of inability to control and regulate their own especial business and duty; if the matter were placed under Federal control it would result in creation of a machinery of government officials large enough to nominate any President, and would offer too great an opportunity to persons seeking to perpetuate their power in Washington."

ORPHEUM

Madame Mariska Aldrich du Théâtre Métropolitain a accepté un engagement à l'Orpheum avant son contrat avec ce théâtre. Elle chantera les meilleurs morceaux de son répertoire.

Will Oakland, le ténor lyrique, et sa troupe offrent une pièce nouvelle "At the Club."

Un voit, aussi, le groupe de modèles vivants, sous la direction de Henrieta de Serrias.

On s'amuse énormément des drôleries de Trovato, le violoniste humoristique.

En pièces de vaudeville, l'on applaudit Swer et Mack, comédiens du noir. Le "Hypnotic Kiss" burlesque de Bob Stone et Frank Hughes, est très intéressant.

Frank North et sa troupe présentent une comédie "Back to Wellington," scènes de la vie de compagnie.

Le "Orpheum Travel Weekly" avec des vues cinématographiques de premier ordre, et l'orchestre de Concert de l'Orpheum, sous la direction du Prof. Tosso, ajoutent au grand intérêt du programme de l'Orpheum pour la semaine.

Blessée accidentellement

Pendant que Bertha Williams, couleur, maniait un revolver 1411 Sud Robertson, une cartouche fit explosion, le projectile frappa Jacob Bickman, couleur, à la poitrine. Bickman fut transporté à l'Hôpital de la Charité, et Bertha fut écrouée.

Jeunes gens écroués

Leonard Hunt, 19 ans, et Arthur Voss, 20 ans, ont été arrêtés à la gare Terminal, comme suspects. Voss avait un revolver et 20 cartouches. Les jeunes gens ont été incarcérés.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. C'est des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

SIROP ANGELL

CONTER LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.